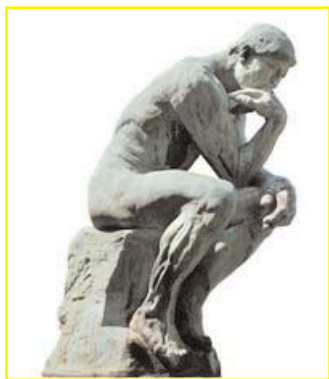


PENSER L'HUMANISME

À grand renfort médiatique l'avènement de l'intelligence artificielle, du post-humain et de l'homme surajouté est proclamé. Nous sommes sans cesse admonestés par les nouveaux millénaristes qui nous annoncent la fin prochaine de l'humanité. Quant à l'universalisme qui était le fondement de notre humanisme traditionnel, il se traduit en termes de mondialisation pour les partisans du village global ou d'humanitarisme pour les bonnes âmes. La tentation est grande en réaction d'un repli identitaire ou communautaire. Abandonnerons-nous le bel enthousiasme qui nous portait vers les autres, au profit de la loi du marché ou pour une conception doctrinaire qui voudrait ne résumer l'Homme qu'à sa place résolument néfaste dans son environnement ? Le danger qui nous guette, plus que celui de l'intelligence artificielle, c'est notre propre défaut d'intelligence et de mesure qui risque fort de réduire l'Homme au consommateur ou à l'incarnation du Mal absolu et destructeur de la nature



Confrontés aux ruptures et à l'effacement de nos repères, il convient de continuer à se poser l'éternelle question :

Qu'est-ce l'Homme ?

L'Homme n'est certainement pas la

somme organique de tous les éléments qui le composent. Même si l'on nous greffe des puces, des caméras ou des organes artificiels, cela ne change rien à la question. Aucun médecin-légiste ne pourra définir ce qu'est l'humanité. Je rejoindrai Pascal¹ et certains existentialistes en affirmant que l'Homme est aussi un accomplissement, une destinée, quelque chose d'inorganique. Être humain implique toujours la nécessité d'un choix, une

hiérarchie des valeurs, un esprit critique que d'aucuns appellent *raison* et d'autres *sentiment*. Il ne saurait y avoir d'accomplissement hors d'une certaine solidarité qui nous unit aux autres, ni statique au sein d'une communauté restreinte, ni provisoire comme dans l'utilitarisme.

La nature humaine est loin d'être une donnée immuable. Croire qu'il y aurait un Homme en soi conduirait à considérer que l'Humain est une cause ou un effet en dehors de la chaîne naturelle dont on peut l'arracher. Ceux qui voudraient assigner à l'Homme une eschatologie religieuse, sociale, technique ou biologique s'imaginent qu'il y a une « essence », pervertie ou incomplète, et que l'Homme futur ou idéal doit se révéler. Méfions-nous à jamais de tous ceux qui nous parlent de dépassement, de transcendance, ou d'approfondissement de l'humain. Ils ne tarderont pas à nous imposer leurs contraintes. Ne nous tranquillisons pas à bon compte en nous projetant vers l'absolu ou l'hyper-technologie.

Penser l'humanisme, c'est toujours prendre en considération l'homme concret, sans majuscule. C'est ce qui apparaît déjà chez Montaigne, dans les « Essais » et qui s'exprime chez Camus². Être humaniste ce n'est pas plus chercher à réaliser l'Homme majuscule et indifférencié dans une perspective active et constructiviste que demeurer dans l'idéal intellectuel et culturel des Lumières, c'est apprendre à reconnaître l'homme, la femme, la personne dans sa singularité, ses qualités et ses faiblesses. Continuer à penser l'humanisme, c'est penser au niveau de l'homme en minuscule ni racheté d'un quelconque péché originel religieux ou social, ni homme nouveau remastérisé par l'idéologie ou la cybernétique, sans mettre tout ce qui le constitue sur le même plan, sans le condamner ni le sublimer.

1. Les trois ordres de Pascal : chair, esprit, charité.

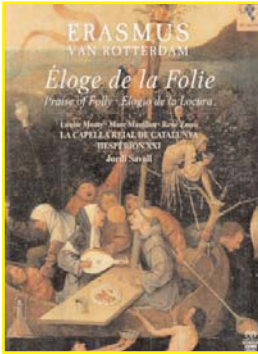
2. L'Homme dont nous parle Camus c'est l'homme « qui sans le nier ne fait rien pour l'éternel, non que la nostalgie lui soit étrangère, mais il lui préfère son courage et son raisonnement ».

QUELQUES CITATIONS

Protagoras (- 485-410 avant JC) « L'Homme est la mesure de toute chose. »

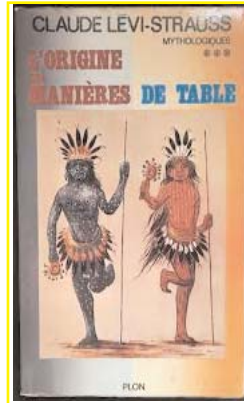


Henri Laborit: « Il est plus facile de professer en paroles un humanisme de bon aloi, que de rendre service à son voisin de palier. »



Erasmus, *Éloge de la folie*: « L'homme ne naît pas homme, il le devient. »

Claude Lévi-Strauss, *L'Origine des manières de table*: « Un humanisme bien ordonné ne commence pas par soi-même, mais place le monde avant la vie, la vie avant l'homme, le respect des autres êtres avant l'amour-propre. »



Pic de la Mirandole, *Discours sur la dignité de l'homme*: « Si nous ne t'avons donné, Adam, ni une place déterminée, ni un aspect qui te soit propre, ni aucun don particulier, c'est afin que la place, l'aspect, les dons que toi-même aurais souhaités, tu les aies et les possèdes selon ton vœu, à ton idée... Tu pourras dégénérer en formes inférieures, qui sont bestiales; tu pourras, par décision de ton esprit, te régénérer en formes supérieures, qui sont divines. »



Dominique Wolton: « Le village global est une réalité technique qui attend un projet politique; car plus les techniques réduisent les distances géographiques, plus les distances culturelles prennent de l'importance et obligent à un projet humaniste pour que les hommes se tolèrent. »

